

Analyse d'ouvrage / Présentation d'ouvrage

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **94 (2014-2015)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

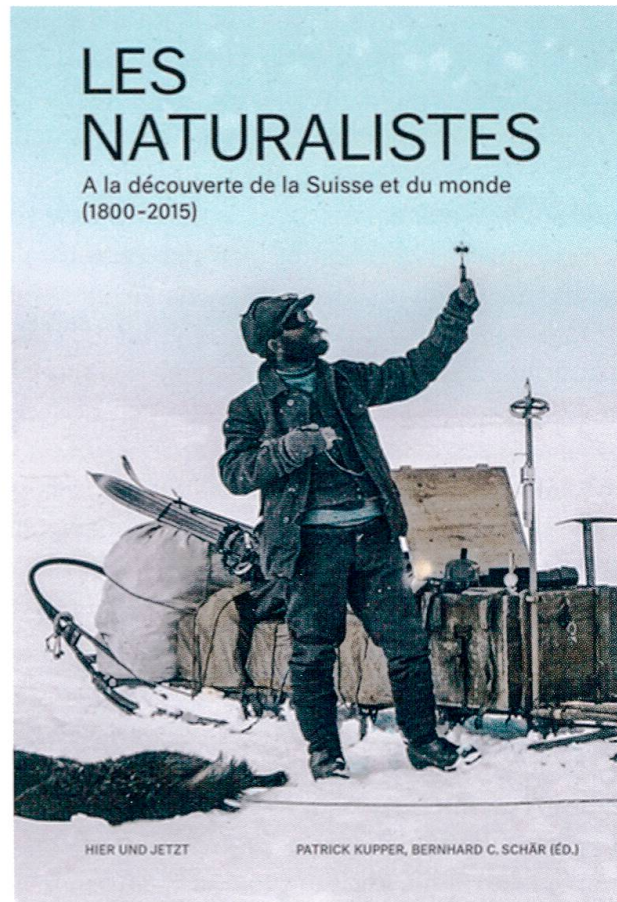
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Analyse d'ouvrage



Les Naturalistes à la découverte de la Suisse et du monde (1800-2015),
KUPPER P. & SCHÄR B.C. (éd.) 2015. Édition Hier und Jetzt, Baden, 305 p.

L'Académie suisse des sciences naturelles est née en 1815. Un ouvrage collectif vient de paraître pour saluer ce bicentenaire. L'occasion d'explorer l'histoire très riche et mal connue des recherches scientifiques de pointe réalisées en Suisse de 1800 à nos jours. Les contributrices et contributeurs de ce livre n'ont pas reçu la mission de rédiger la synthèse de l'histoire des sciences en Suisse. Chaque historien a réalisé un coup de projecteur sur des personnages célèbres ou oubliés qui ont permis des avancées dans une science naturelle, sismologie, botanique, physique, zoologie, etc. Cette mosaïque ne manque pas d'intérêt et donne le sentiment légitime que la Suisse a joué très largement son rôle dans la recherche européenne. L'ouvrage offre en outre une foule d'informations et d'anecdotes passionnantes.

Au vu de la culture masculine qui a régné et règne parfois encore dans les sciences exactes, il n'est pas étonnant que les femmes furent bien moins nombreuses que les hommes à jouer les pionniers de la recherche. Le livre leur rend néanmoins justice en insistant sur les rares qui ont réussi à se faire une place. Plus surprenant au premier abord, les cantons protestants sont massivement représentés au détriment des régions de tradition catholique. Ce déséquilibre, constaté par les éditeurs, peut s'expliquer en partie par la culture de l'esprit critique chevillée à la Réforme et par le fait que les régions protestantes, pionnières dans la mise en place du capitalisme moderne, ont disposé de moyens financiers plus importants pour la recherche.

Une troisième disproportion s'avère plus difficile à éclaircir. Sur quinze chapitres, trois seulement sont consacrés à des personnalités ayant vécu en Suisse romande, toutes dans les deux premiers tiers du XIX^e siècle. Le Tessin et bien des cantons alémaniques sont encore plus mal lotis : il n'apparaissent pas dans ce livre. En revanche, les personnalités scientifiques de Zurich et de Bâle se taillent la part du lion. Plus de la moitié des contributions leur sont consacrées. Est-ce parce que ces deux cantons ont engendré des scientifiques particulièrement brillants ? Ou est-ce plutôt parce que la grande majorité des contributeurs de ce livre travaillent dans une institution de l'une de ces deux capitales cantonales ? D'où un malaise. À plusieurs endroits dans le livre, l'Académie suisse des sciences naturelles se targue, sans doute à raison, d'avoir joué un rôle précurseur de la Suisse moderne en adoptant des structures décentralisées, peu hiérarchiques et ouvertes à tous, spécialistes comme amateurs éclairés. On aurait attendu que les concepteurs de ce livre s'inspirent de cette philosophie et ouvrent davantage ses pages à des historiens des sciences issus de toute la Suisse.

Il reste que cet ouvrage se lit avec plaisir et intérêt tant par la saveur des anecdotes racontées qu'en raison de l'importance des sujets. Quelques exemples. On apprend dans quelles conditions et avec quels interlocuteurs Albert Einstein a élaboré à Berne la théorie de la relativité. Un botaniste soleurois étudiant l'arrivée de plantes invasives tira la sonnette d'alarme et lança l'idée qu'il fallait organiser la protection de la nature. Un Grison créa de toutes pièces de nombreux observatoires météorologiques dans son canton et ouvrit la voie à un système de mesures unifié à toute la Confédération. Étonnant aussi d'apprendre comment le savant neuchâtelois Louis Agassiz a volé l'idée de la théorie des glaciations au directeur des mines de Bex Jean de Charpentier. Curieux également le profil de Clémence Royer, une Française établie dans la commune vaudoise de Cully. Elle fut la première traductrice de *De l'Origine des espèces* de Charles Darwin. Son travail permit de populariser la théorie de l'évolution dans le toute l'Europe latine. La savante développa en parallèle ses propres thèses où s'entremêlait des théories féministes et racistes. On découvre également que Zurich devient dans la première moitié du XX^e siècle un laboratoire fameux de la science raciale et parvint tant bien que mal à échapper aux critiques à la sortie de la Seconde Guerre mondiale.

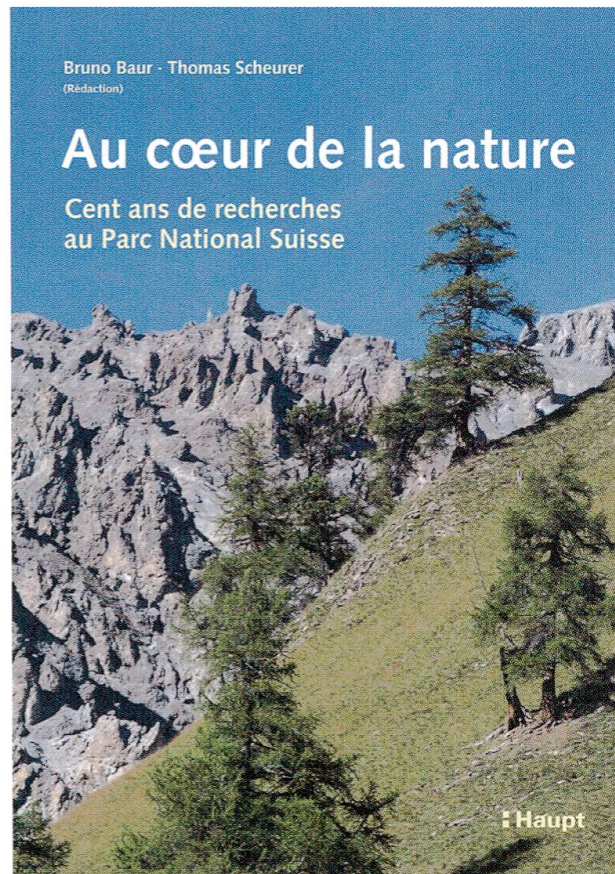
À la lecture de quinze chapitres très divers, il apparaît que la Suisse a brillé dans de nombreuses sciences naturelles sans développer totalement une spécialité propre. Les succès ont été obtenus bien souvent grâce à des échanges constants avec le reste de l'Europe savante. L'ouvrage aussi se plaît à souligner les racines et la continuité des l'excellence de la recherche en Suisse à travers deux siècles. Rien ne naît de rien.

Justin FAVROD

Passé simple, mensuel romand d'histoire et d'archéologie

www.passesimple.ch

Présentation d'ouvrage



Au cœur de la nature: Cent ans de recherches au Parc national suisse, BAUR B. & SCHEURER T. (réd.) 2015. Recherches scientifiques au Parc national suisse 110/II. Éditions Haupt Berne, 397 p. Prix 49.- CHF, www.haupt.ch.

Le Parc national suisse a été créé en 1914, grâce à des scientifiques visionnaires, membres de la Société helvétique des sciences naturelles (SHSN), aujourd'hui l'Académie suisse des sciences naturelles (Sc-nat). C'était le premier parc national d'Europe centrale et il n'avait pas pour priorité la préservation de paysages sauvages et les loisirs, mais bien la protection totale de la nature et la recherche. Dans le périmètre du Parc, flore, faune et processus écologiques devaient se développer à l'abri des influences humaines. Cette situation unique offrait aux scientifiques un champ de recherches inestimable. En 1915, la SHSN créa une commission de recherches qui a géré et coordonné les travaux scientifiques au Parc national suisse jusqu'à aujourd'hui.

Au cœur de la nature présente les principaux résultats des recherches entreprises dans des domaines aussi divers que la géologie, l'évolution de la végétation, le climat, la faune sauvage ou les milieux aquatiques grâce au travail d'une cinquantaine d'auteurs qui ont tous passé un temps plus ou moins long au Parc national suisse. 13 chapitres permettent de comprendre les principaux processus écologiques ainsi que l'évolution des écosystèmes naturels. Largement illustré de photos, graphiques et cartes, cet ouvrage accessible à un large public s'ajoute à la publication en 2013 de l'Atlas du Parc national suisse, édité par H. Haller, A. Eisenhut et R. Haller, qui comprend près de cent contributions de scientifiques sur des faits spaciaux du Parc national suisse.

Daniel CHERIX

Membre du Comité central de Sc-nat.

Ancien président de la Commission de recherches
du Parc national suisse